



Gibier d'élevage
et gibier sauvage :
un expert se prononce

Photographies de : Asbed Iskedian

Voici la traduction d'un article paru dans la revue en ligne ShootingUK publiée au Royaume-Uni. (<http://www.shootinguk.co.uk/gundogs/ian-openshaw-gundogs-field-trials-54739#I2HeuizYPrhpgFV3.01>)

Il s'agit d'une entrevue avec **Ian Openshaw**, qui compte une centaine de champions de field-trials à son actif, principalement dans le domaine des Spaniels et des Retrievers.

Mais son avis d'expert vaut aussi bien pour tous les types de chiens de chasse, tout comme son point de vue très tranché au sujet d'une certaine dérive de plus en plus observable dans le domaine des field-trials, et qui, malheureusement, sévit aussi chez nous, au Québec.

Il est ici interviewé par Amy Bates, chroniqueuse de cynophilie reconnue au Royaume-Uni.

(Traduction de Robert Morin pour la revue Le Bécassier)

Ian Openshaw dans le feu de l'action lors du Cocker Championship à Dunira, dans le Perthshire, en janvier 2018





Amy Bates : **Quel est votre terrain préféré pour la tenue d'un field-trial?**

Ian Openshaw : « N'importe quel terrain où l'on trouve du gibier sauvage. Les fields pour les Labradors sont les pires lorsqu'il s'agit de terrains sans gibier sauvage. Il y a tellement de concours pour Labradors qui sont fabriqués de toutes pièces; j'estime que 75 pour cent des fields pour Labradors sont artificiellement conçus par l'homme, donc ils ne sont pas naturels n'est-ce pas? On les organise sur des terrains de chasse commerciale ou des fermes de gibier lâché. C'est pourquoi j'aime plutôt présenter des Spaniels, car leurs concours se tiennent sur du gibier sauvage. Chez les Labradors actuellement, si tu ne peux pas placer ton chien à l'endroit voulu, c'est l'échec. Sur un terrain à gibier lâché, les oiseaux ne volent pas de façon naturelle – ils ne savent pas où prendre leur envol. »

Il y a trop de field-trials, et j'estime que de 75 à 80 pour cent des concurrents avec Labradors ne chassent même pas. Il serait préférable de tenir un moins grand nombre de concours et de se concentrer sur de bons terrains. Nous devons faire l'effort de trouver les meilleurs terrains pour les concours. En vérité, ces terrains de chasse à gibier lâché sont des entreprises commerciales, mais ce n'est pas bon pour nos chiens, car il s'agit de véritables manufactures. Le gibier naturel sauvage est plus agréable et plus utile pour les chiens. Mais si vous préférez jouer au football avec un ballon carré, il n'en tient qu'à vous. »

Amy Bates : **Quel regard posez-vous sur les concours tels qu'ils se pratiquent de nos jours?**

Ian Openshaw : « Les chiens d'aujourd'hui sont très bien dressés, mais on y compte un nombre croissant de propriétaires qui proviennent du domaine des tests de travail. Selon moi, cela n'est pas souhaitable pour l'amélioration de nos lignées de chiens. Mais comme je l'ai déjà dit, il faut dresser les chiens à la mode du jour, n'est-ce pas? Si vous voulez rester dans la course, vous devez vous adapter. Un dresseur de chiens a parfois un bon chien, mais un bon dresseur a toujours un bon chien. »

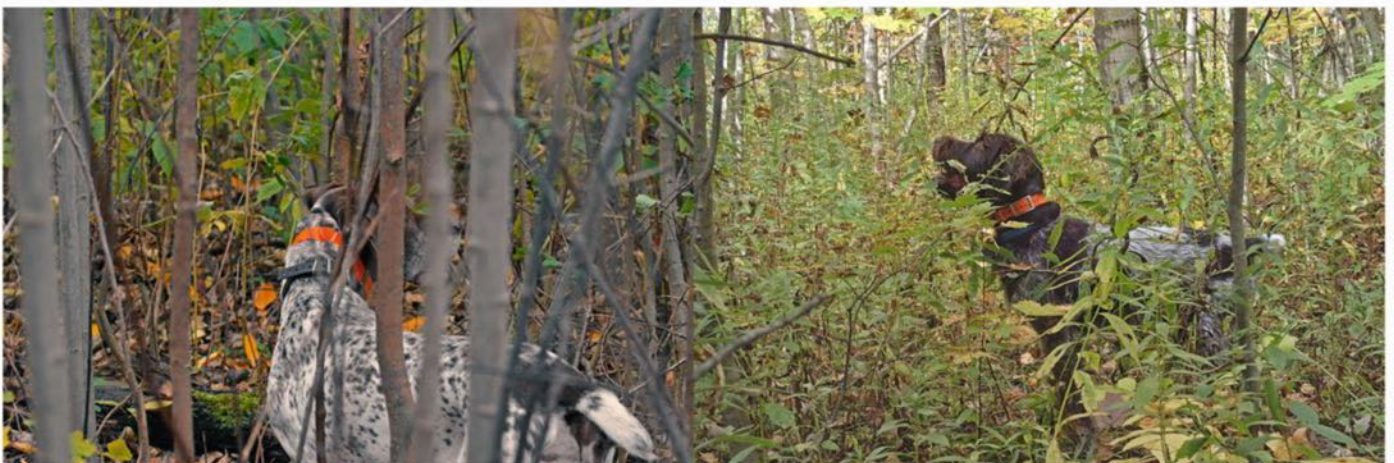
Amy Bates : **Si vous deviez donner un conseil aux néophytes dans le domaine, quel serait-il?**

Ian Openshaw : « Achetez le meilleur chien que vous pouvez vous offrir. Allez chercher des conseils auprès de personnes comme le jeune John Halstead, David Lisett ou moi-même. La pire chose que vous pouvez faire, c'est de vous inscrire à un cours de dressage donné dans un club de chiens de chasse. En effet, dans bien des cas, au sein des clubs, c'est une personne qui a gagné un field-trial qui devient instructeur, et les responsables du club se disent : "Oh, nous réussirons à leur apprendre le dressage et l'art de juger." Et la pire chose à faire avec un chien consiste à le présenter quelque part avant qu'il ne soit dressé. »

Amy Bates : **Selon vous, à quoi ressemblera le monde des field-trials dans cinq ans?**

Ian Openshaw : « Identique à ce qu'il est maintenant ou pire. Avec tous ces concours tenus sur des terrains avec oiseaux lâchés, je crois que ce n'est pas bénéfique pour nos chiens. Pour l'instant, c'est moins pire pour les Spaniels, parce qu'ils évoluent sur de meilleurs terrains et sur du gibier sauvage. Dans le cas des Labradors, il y a de plus en plus de concours et cela donne un nivellement vers le bas. Je sais que je le répète souvent, mais les terrains avec gibier lâché sont en train d'affaiblir le standard de travail des chiens. Bon nombre de secrétaires de concours arrivent du monde des field-trials et ne connaissent personne ni ne peuvent trouver de bons terrains. C'est ça le vrai problème. Ils sont d'excellents administrateurs, mais de nos jours, bon nombre d'entre eux ne sont pas de véritables connaisseurs en matière de field-trials. »

Vous pouvez monter un chien jusqu'au titre de champion en field-trial sur ces terrains artificiellement aménagés, mais cela ne permet pas de véritablement évaluer les chiens. On se contente généralement d'un simple contact sur un oiseau, et une fois celui-ci tombé, tout est trop facile. Autrement dit, les qualités de trouveur du chien ne sont jamais évaluées. C'est la triste situation, mais cela n'a pas de sens. J'essaie d'éviter les field-trials ainsi « fabriqués ». Si je devais présenter un Lab en concours de nos jours, je me rendrais à Lincolnshire, en Écosse et aux concours pour chasseur à pied dans le Norfolk, ainsi que dans des concours sur gélinottes, là où se trouve le gibier sauvage. Les meilleurs chiens s'illustrent sur du gibier sauvage. »



Diva, Braque française, et Bobcat Celtick, Griffon Korthals, sages à l'envol regardent une bécasse d'Amérique prendre son essor